

2ème ANNEE DE LICENCE AES - Groupes Cours n° 1

Matière : Histoire de la société française

Responsable de la matière : Marie Bassano

Aucun document n'est autorisé

Rédigez une **introduction** et élaborer un **plan détaillé** de commentaire sur le texte suivant : article de **Léon Blum**, paru dans le journal *Le Populaire* le **28 septembre 1938** (extrait des *Œuvres complètes*, tome IV-2, p. 220-221).

M. Neville Chamberlain, parti pour négocier un arrangement « honorable et équitable », est revenu de Berchtesgaden porteur d'un ultimatum du Führer-chancelier. Le gouvernement britannique a cédé devant cet ultimatum.

Le gouvernement français, si l'on s'en rapporte à son communiqué officiel, a donné son acquiescement pur et simple [...]. Le gouvernement français s'est donc jugé hors d'état d'obtenir un changement de la position anglaise. Cette impuissance est le résultat des divisions intérieures et des pressions qui se traduisaient sourdement depuis plusieurs semaines, qui depuis huit jours sont patentes à Berlin comme à Londres et qu'au surplus leurs auteurs ont pris à tâche de rendre publiques. Il n'est pas exclu que le fléchissement du cabinet britannique soit imputable dans une certaine mesure à cet état du cabinet français et d'une fraction des milieux politiques français.

Le gouvernement de Prague, saisi au début de l'après-midi, après les séances des Conseils des ministres anglais et français, a délibéré à son tour. M. Neville Chamberlain était allé à Berchtesgaden ; personne n'a invité M. Benès [*président de la République tchécoslovaque*] ou M. Hodza [*président du Conseil de la République tchécoslovaque*] à venir à Londres. On leur a notifié, débattu en dehors d'eux, arrêté sans eux, un plan qui mutile le territoire de l'État tchécoslovaque, ampute sa souveraineté et qui par voie de conséquence rompt et désavoue ses alliances.

Je ne connais pas, à l'heure où j'écris, la réponse de la Tchécoslovaquie. Mais, quelle qu'elle soit, la partie d'Hitler est gagnée contre l'Angleterre et la France. Son plan est devenu le leur. C'est elles qui l'ont présenté à la Tchécoslovaquie [...].

Quoi qu'il advienne, les conséquences iront loin, en Europe et en France. La guerre est probablement écartée. Mais dans des conditions telles que moi, qui n'ai cessé de lutter pour la paix, qui depuis bien des années lui avais fait d'avance le sacrifice de ma vie, je n'en puis éprouver de joie et que je me sens partagé entre un lâche soulagement et la honte.